

Beethoven, Symphonie n°9 op.125, version pour piano de Franz Liszt  
Re-transcription pour orchestre, mouvements 1-3 op. 133  
par Eberhard Kloke

Onze ans après la "Huitième", Beethoven termine la neuvième symphonie. La symphonie s'éloigne irrémédiablement des conditions politiques dominantes et des usages musicaux de l'époque c'est la conséquence, et non l'intention, de sa nouvelle conception. La ligne qui divise la symphonie traverse l'introduction du finale. Beethoven marque le début par des insertions inhabituelles de dissonances dure. Il établie de la frontière entre les parties si différentes de la symphonie le point de fuite de la perspective temporelle.

En les citant il actualise, les idées principales des trois premiers mouvements et les rejette ainsi.

La tâche de transcription a occupé Liszt pendant près de trente ans, avec des interruptions. En 1836, alors qu'il était à l'apogée de sa carrière de jeune virtuose et qu'il se consacrait entièrement à la mémoire de Beethoven, Liszt avait commencé à travailler sur la Cinquième Symphonie, peut-être sans penser qu'il s'attaquerait un jour à l'œuvre entière.

L'impulsion pour compléter la série entière est venue des éditeurs Breitkopf & Härtel. Conscient ce que Liszt avait déjà accompli, ils le pressèrent de s'attaquer également aux autres symphonies. Liszt accepta à condition qu'il puisse retravailler ses travaux antérieurs et publier les neuf symphonies comme un ensemble. Pour lui faciliter la tâche, Breitkopf envoya à Liszt les partitions d'orchestre de leurs propres éditions "révisées de manière critique".

Personne ne comprenait mieux l'art de la transcription que Liszt. Mais même lui considérait ces symphonies comme une entreprise trop difficile pour une paire de mains. Dans sa préface à la collection, il se consacre à ses objectifs :

Liszt... "J'estimerai avoir bien dépensé mon temps quand j'aurai réussi à transcrire au piano non seulement les grands contours des compositions de Beethoven, mais aussi cette multitude de détails et de subtilités qui contribuent de manière si importante à la perfection de l'ensemble".

Ce qui a stimulé son imagination, c'est le défi que représentaient ces symphonies si l'on voulait les reproduire avec dix doigts tout en respectant la pensée de Beethoven. Les résultats furent spectaculaires et exemplaires.

La retranscription des trois premiers mouvements de la IXe symphonie de Beethoven reprend la version pour piano de Liszt et la réadapte pour l'orchestre. Il en résulte, d'un point de vue actuel, des idées nouvelles et différentes qui donnent une nouvelle perspective aux parties de l'œuvre, notamment en ce qui concerne le quatrième mouvement recomposé.

Date du EK : 17.10.2024